

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Les pompiers de Bruxelles et Beliris unissent leurs forces pour construire une nouvelle caserne de pompiers à Ixelles

Une nouvelle étape a été franchie pour la construction d'une nouvelle caserne de pompiers à Ixelles : le bureau d'études chargé de concevoir une installation répondant aux besoins des équipes d'intervention a été désigné par Beliris, le maître d'ouvrage pour Bruxelles.



Beliris a attribué le marché d'études à ORG - Permanent Modernity sur base d'une proposition cohérente, de qualité et durable. Dans le courant des prochaines semaines, le bureau va débuter sa mission : étudier l'implantation du bâtiment, sa structure, ses volumes, son organisation mais aussi tous les systèmes de chauffage, ventilation et électricité.

Le projet, situé Boulevard du Triomphe à Ixelles sur le site VUB/ULB du Campus de la Plaine, sera voisin de la caserne actuelle dont l'excellente localisation devait être maintenue pour répondre au besoin de couverture de la zone.

Le poste avancé de Delta date de 1979-1980. Sa superficie de 800 m² est insuffisante et ne répond plus aux besoins des pompiers. À titre de comparaison, le poste Paul Brien à Schaerbeek, construit également par Beliris, accueille entre 13 et 15 hommes du feu avec leurs équipements et fait le double en superficie. Une étude préalable a déjà démontré que les possibilités d'extension en l'état sont très limitées. Le garage est trop petit et il est difficile de l'agrandir sans démolir l'ensemble du bâtiment. Le poste avancé de Delta est un poste lourd : il dispose donc d'au moins une autopompe, une échelle aérienne, un véhicule pour les petites interventions et 2 ou 3 ambulances. Il doit également accueillir les équipements pour une équipe de 16 personnes.

Le projet prendra en compte les exigences spécifiques d'une caserne de pompiers : l'optimisation des départs en intervention, les espaces adéquats pour stocker et entretenir le matériel d'intervention, l'efficacité des installations d'eau, l'aménagement de zones de décontamination lors du retour d'intervention... Il veillera aussi à un aménagement efficace et confortable pour les équipes qui sont de garde durant 24h. La caserne étant en effet tant un lieu de vie avec sanitaires, cuisine, dortoirs et salle de sport et fitness qu'un lieu de travail avec bureaux, salles de réunion et garages.

La mobilité et l'accessibilité au site seront également étudiées afin de retenir les meilleures options pour les équipes qui prendront possession des lieux. L'implantation du bâtiment conservera l'aspect vert du quartier en respectant le dénivelé naturel du terrain. Enfin, des clauses environnementales sont également au programme : un immeuble passif voire zéro énergie avec, entre autres, du vitrage à haut

Contact : Marianne Hiernaux 0475 82 43 41 (Beliris) / Walter Derieuw 0490 52 37 87 (DBDMH)

Photos

rendement, des consommations d'énergie et d'eau plus faibles, une toiture verte, des panneaux solaires...

Dans un premier temps, le bureau désigné va récolter une série d'informations auprès des gestionnaires des réseaux d'eau, gaz et électricité bruxellois, des services de l'urbanisme, des pompiers et de la commune. Il effectuera ensuite des essais de sol et des tests pour évaluer le potentiel en géothermie du site, pour ensuite concevoir les plans. Les premiers résultats de l'étude seront disponibles fin 2019. Le permis devrait être introduit en 2020. La caserne actuelle restera à 100% en fonction durant les travaux pour ensuite déménager sur les nouvelles installations. Le montant des travaux est estimé à 3.250.000 € HTVA.

«La conception de la caserne actuelle ne répond plus aux besoins actuels. Par exemple, il n'est actuellement pas possible de créer des chambres séparées pour les hommes et les femmes. L'infrastructure sportive est également dépassée et ne répond plus aux besoins de nos pompiers. De plus, le bâtiment ne répond pas à diverses exigences de construction durables en termes d'isolation, d'installations techniques... laissant un confort à désirer et de nombreuses ressources perdues en coûts de chauffage et autres.»

Pierre Menu, commandant en second, directeur général adjoint des pompiers à Bruxelles
